

Anosivolakely

Dans une région de steppe accidentée se découvre le village d'Anosivolakely, à 170 km au nord de Tananarive, capitale de Madagascar.

Patrice Raharimanana

Le voyant, Patrice Raharimanana, est né le 9 février 1950 à Ambatomanoïna, dans le nord du diocèse de Tananarive. Il est marié et il a neuf enfants. Tout en cultivant des rizières et en tenant un petit commerce, il devient catéchiste volontaire en 1980.

De 1974 à 1980, il construit l'église d'Ankokaina.

Puis il construit une petite église à Anosivolakely, théâtre des "apparitions" à l'exception de la première, avant de construire la nouvelle église à la demande de "sainte Marie".

Les « apparitions »

La première « apparition » a lieu le 10 novembre 1990 à Andasibé, village situé à 12 km de celui de Patrice, où il cultive une rizière.

« "Sainte Marie" porte un Nouveau Testament de l'édition locale courante et se présente ainsi : "Mon Fils Jésus m'a envoyée auprès de toi pour te communiquer un message et te confier un travail. Je suis sainte Marie, Reine, Mère de Jésus-Christ." [...]

Puis elle donne un long message dénonçant "les racines de beaucoup de maux : l'amour propre, l'amour de l'argent, l'amour des honneurs et les plaisirs de la chair..."

Elle demande la conversion, la prière, la lecture et la méditation de l'Écriture sainte, l'adoration du Saint Sacrement chaque jour, pour éviter une plus grande pauvreté et de nombreuses calamités naturelles et humaines qui se profilent.

Le message doit être transmis au cardinal et aux autorités civiles et il doit être répercuté à tous les échelons.

« Lors de cette première apparition, sainte Marie m'a donné des paroles de l'Écriture sainte à méditer chaque jour, pour nous inciter à nous convertir vraiment.

"S'il y a des gens qui veulent me voir, dis-leur de lire et de méditer ces paroles :

A) Paroles qui dénoncent la méchanceté des hommes : 2 Tm 3, 1-17 ; Jc 2, 5-9 ; 3, 13-18 ; Rm 1, 28-32 ; Ac 5, 1-11 ; 1 Jn 2, 15-17 ; Rm 3, 10-18 ; 9, 19-23 ; 9, 30-33 ; Ep 4, 1-6 ; 4, 25-32 ; Rm 12, 1-10.

B) Paroles qui indiquent ce qu'il faut faire : Mc 10, 17-22 ; 2 Tm 1, 8-14 ; Jc 1, 5-15 ; 1, 21-27 ; 1 Co 13, 4-7 ; Lc 10, 25-37 ; Ga 5, 10-26 ; Tt 3, 9-11 ; 1 Co 12, 14-26 ; Hb 13, 1-6 ; Mt 5, 3-16 ; Rm 6, 12-23 ; 1 Co 1, 26-31 ; Ph 3, 8-11 ; Col 3, 5-17 ; 1 Tm 2, 8-10 ; 2 Co 8,7 ; 2 et 11-14 ; Mt 6, 1-4 ; 1 Th 1, 6-10 ; 2 Co 9, 8-15 ; 1 Th 5, 14-22 ; 1 Tm 6, 3-10 ; 1 Tm 6, 17-19 ; 1 Co 3, 6-8 ; 2 Tm 2, 22-26 ; Ga 6, 7-10 ; 2 Tm 2, 10-17."»

"Sainte Marie" insiste sur la confession fréquente, le respect de la communion, la manière de prier le chapelet.

Elle recommande vivement d'aider les pauvres et de vivre l'amour fraternel. Elle demande d'ouvrir une école pour l'éducation chrétienne des enfants et un dispensaire pour soigner les pauvres.

Les pèlerinages

Le premier pèlerinage organisé part de Tananarive le 25 novembre 1995, avec 300 personnes dans des camions (90 km de route et 80 km de chemin). Au pèlerinage des 11-12 mai 1996, malgré le mauvais état de la route (quatorze heures de voyage pour les camions), les pèlerins sont nombreux : environ 3 500. La plupart des camions arrivent de nuit, sans connaître le chemin.

Tous voient devant eux une étoile très brillante qui montre la route, allant à droite ou à gauche à chaque croisement. Les pèlerins affluent à la confession. Six prêtres confessent toute la nuit. Tous se sentent comblés.

Certains ne se sont pas confessés depuis des années ; ils se sentent poussés à le faire. Joie de la libération. Libération de l'esclavage du tabac... Et surtout beaucoup soulignent l'ambiance familiale, tous réunis autour de sainte Marie, la Mère de famille.

Depuis 2000, le rythme de trois pèlerinages par an a été tenu. Le mouvement Ave Maria anime ces pèlerinages et fait connaître le message de « sainte Marie ». Ces pèlerinages rassemblent de 4 000 à 10 000 personnes en provenance de toute l'île, mais surtout de Tananarive. Durant le pèlerinage, Patrice ne cesse de recevoir les pèlerins par petits groupes et spécialement les prêtres qui repartent édifiés devant sa sagesse et sa simplicité.

Une guérison

Une mère de famille, Soavola, gravement malade, est portée de son village d'Ambohibary (20 km) sur un brancard jusqu'au dispensaire d'Anosivolakely. A son arrivée, la doctoresse déclare qu'il n'y a plus rien à faire, si ce n'est prier le Seigneur et sa Mère. Les gens ramènent la malade à Bemahia, son village d'origine, et, bien qu'ils soient non-chrétiens, ils prient. La femme guérit. Tout le village a reçu une lumière ; ils demandent à être instruits dans la foi chrétienne.

Inauguration de l'Eglise

Pour l'inauguration de l'église, le 26 novembre 1995, fête du Christ Roi, les journalistes sont là et la télévision fait connaître à tout le pays l'existence des apparitions. Grâce à un homme qui s'était converti au pèlerinage des 11-12 mai 1996, Patrice peut « transmettre le message en toute clarté » au président de la République : M. Albert Zafy, durant trente-cinq minutes, le 24 mai 1996. Le président fait passer le message sur la radio nationale le dimanche suivant, 26 mai, fête de la Pentecôte, à sept heures quinze et à vingt et une heures.

Statut et reconnaissance actuelle

Le premier curé a suivi les événements et a participé discrètement aux pèlerinages jusqu'en 1999.

Son successeur s'est tenu à l'écart.

Le curé actuel cherche à promouvoir la cause.

Le cardinal Razafimahatrata a favorisé la construction de l'église et il a fait nommer un jésuite, le père Michel Ralibera, pour suivre les événements.

Le père Christian Soudée s.j., récent curé de Betatao, souhaite développer les pèlerinages et les faire connaître.

Son avis sur Patrice (2003) :

« Patrice est toujours catéchiste de l'église d'Anosivolakely et je dois lui rendre ce témoignage que cette paroisse est fervente. [...] Je pense que jamais un homme qui n'a que le niveau d'études primaires n'aurait pu inventer un message si parfaitement adapté aux réalités malgaches. Il ne pourrait pas non plus aligner les trente-cinq références du Nouveau Testament concernant la conversion. »

Son impression personnelle :

« Ces apparitions sont dirigées d'abord vers Madagascar. Je pense que si elles n'avaient pas eu lieu, rappelant la dilection de la Vierge Marie pour l'île, les événements politiques qui ont marqué l'année 2002 après les élections présidentielles de décembre 2001 auraient dégénéré en guerre civile. Et on a beaucoup prié la Vierge Marie Reine pendant tous ces événements. Depuis 1996, j'ai participé chaque année à un pèlerinage. Le ministère de la confession y est très important. Il a sûrement revalorisé ce sacrement dans le pays. Oui, Anosivolakely est un lieu de grâce. »

Le 25 mars 2003, interrogeant le cardinal sur ces apparitions, il reçoit cette réponse :

« Sur ce sujet, l'Eglise est prudente. Il convient d'attendre : si les conversions et les guérisons se multiplient, si les chrétiens viennent de plus en plus nombreux à Anosivolakely, alors la reconnaissance par l'Eglise viendra facilement. »

Extraits de : C.PARMANTIER et Patrick SBALCHIERO, « ANOSIVOLAKELY », dans : René LAURENTIN et Patrick SBALCHIERO, Dictionnaire encyclopédique des apparitions de la Vierge. Inventaire des origines à nos jours. Méthodologie, prosopopée, approche interdisciplinaire, Fayard, Paris 2007, annexes.

Lire aussi : C. Parmantier, « Madagascar : apparitions de la Vierge Marie à Anosivolakely », Stella Maris, no 399, janvier 2004, 19- 20 ; no 401, mars 2004, 19-21 ; Livret en malgache du P. Ranaivo (1996), trad. franç. et compléments épistolaires pour Stella Maris du P. Soudée s.j. (cf. no 399-401).

Lire aussi

- [PLAN : Les apparitions mariales](#)
- [Afrique](#)